



Nul ne peut *vraiment* savoir si l'enfer existe. Seuls ceux qui y brûlent déjà pour toujours pourraient nous en apporter la preuve, mais ils ne peuvent plus en sortir pour nous avertir car c'est un lieu sans retour. Mais si l'enfer existe, alors même ceux qui n'y croient pas courent le risque d'y être envoyés pour l'éternité.

Il en va de même pour
le Purgatoire :
même ceux qui n'y croient pas
courent le risque
d'y être envoyés.

Il y a à la fois des similitudes
et de grandes différences
entre l'enfer et le purgatoire.

Lesquelles ?

Par Annie Lobé, le 3 juin 2025



Pourquoi suis-je sur cette terre ?

Pourquoi le monde a-t-il été créé ?

Pourquoi nous, les êtres humains,
avons-nous un si grand pouvoir,
en bien ou en mal, sur cette création
et sur les autres êtres humains ?

Quel est le but de ma vie, de toute Vie ?

Qui me donne cette Vie que je peux
transmettre et protéger, ou détruire ?

Qu'y a-t-il *après* la vie sur cette terre ?

Le vide, le paradis, le purgatoire ou l'enfer ?

Un jour où l'autre, si ce n'est déjà fait,
je vais devoir me poser ces questions.

Car par mes actions, ici et maintenant, je suis
pleinement responsable de mon propre devenir.

Citations des Évangiles de Jean (**Jn**), Luc (**Lc**), Marc (**Mc**) et Matthieu (**Mt**).
Puis : numéro du chapitre, numéro du verset.

QUE SE PASSE-T-IL APRÈS LA MORT ?

Passée la cinquantaine, la pensée suivante m'a traversé l'esprit : *“Tu as déjà vécu plus d'années que celles qui te restent à vivre. C'est le moment de commencer à s'occuper de ce qui se passe après.”*

Cela m'a, entre autres, amenée à rechercher des sources d'information sur ce sujet. Voici un condensé de ce que j'y ai trouvé.

Si l'enfer et le paradis ont été mentionnés par Jésus pendant sa vie sur terre, il y a 2000 ans, le purgatoire, déjà annoncé par la Bible dans l'Ancien Testament (prière pour les défunts du livre des Macchabées), a été révélé plus tard aux saints et aux chrétiens, par des visions saisissantes, par des apparitions.

C'est ainsi que les âmes qui ne sont pas totalement pures au moment de quitter le corps physique doivent passer un certain temps dans le feu purificateur du purgatoire, où elles aspirent à rejoindre Dieu, dont elles ont eu une brève et extatique vision au moment de la mort.

Faut-il croire ou ne pas croire que le purgatoire existe ? À chacun de décider, ce qu'il ou elle veut croire, en toute connaissance de cause ! C'est pourquoi je vous invite à parcourir les pages qui suivent.

En effet, il convient de bien réfléchir à cette question avant de prendre votre décision, car si le purgatoire existe, alors même celles et ceux qui n'y croient pas courent le risque d'y faire un séjour aussi long que désagréable...

Parce que le purgatoire est un lieu de souffrance, comme l'enfer. La grande différence est que l'enfer, c'est à perpétuité, alors que le purgatoire, c'est une étape vers le paradis on est sûr d'en sortir "par le haut": *« C'est un lieu intermédiaire entre le séjour des joies infinies et le séjour des infinies douleurs. »*¹

Toutefois, cette étape est bien plus longue et les supplices endurés bien plus pénibles que tous ceux vécus sur terre, car pour être complètement purifiées, les âmes se consomment dans un « feu dévorant », le feu ardent de la justice divine qui « achève de les purifier » jusqu'à ce qu'elles soient « assez pures pour être admises au Ciel », dans le bonheur éternel, dans la maison de Dieu, son Royaume.

Dans le purgatoire, les âmes ont faim et soif de Dieu. « Cet amour insatiable, cette faim, cette soif de Dieu les accablent et les torturent. »

« Là, les âmes s'épurent comme l'or dans le creuset. »

« L'or purifié à 24 carats ne se consume plus, quel que soit le feu par où il passe. Ce qui peut être consumé en lui, ce n'est que sa propre imperfection. Ainsi opère dans l'âme le feu divin. Dieu la maintient dans le feu jusqu'à ce que toute imperfection soit consumée. Il la conduit à la pureté totale de 24 carats, chaque âme cependant selon son degré. Quand elle est purifiée elle reste toute entière en Dieu, sans rien en elle qui lui soit propre, et son être est Dieu. »

¹ Citations en bleu extraites du livre *Un mois avec nos amies les âmes du purgatoire*, de l'abbé Berlioux, éditions Étoile Notre Dame, Tél. 02 43 30 45 64. ISBN 2-914641-09-8, p. 5. 3€ + frais de port. www.etoilenotredame.org. contact@etoilenotredame.org

Une fois que Dieu a ramené à lui l'âme purifiée, celle-ci, n'ayant plus rien à consumer, ne peut plus souffrir. Dans cet état de pureté, l'âme ne peut plus sentir que le feu du divin amour de la Vie éternelle, sans rien de pénible. »

« L'expiation peut être longue et même se prolonger pendant des siècles. »

« Le père Ferdinand de Castille rapporte ce fait qui se réalisa dans le couvent Saint Dominique à Zamora, en Espagne. Dans ce couvent vivait un frère dominicain très vertueux uni d'amitié avec un père franciscain non moins saint. S'entretenant souvent des mystères de l'au-delà, ils s'étaient promis de ne pas s'oublier après la mort. Ce fut le franciscain qui mourut le premier. Peu de temps après sa mort, il apparut au dominicain. Après l'avoir salué affectueusement, il dit qu'il lui restait beaucoup à souffrir pour des choses légères qu'il n'avait pas expiées... Pour exciter son ami à travailler à sa délivrance, il lui fit voir les flammes dont il était dévoré. "Rien sur la terre, lui dit-il, ne peut vous donner une idée de l'ardeur de ce feu. En voulez-vous une preuve ?" Il posa sa main sur une table et elle s'y enfonça profondément. Cette table, témoin du purgatoire, est toujours conservée à Zamora, province de Léon, en Espagne. »

Les âmes du purgatoire sont dans *« l'impuissance absolue de se soulager elles-mêmes »*. *« Elles ne peuvent rien pour adoucir leurs souffrances. »*

Et nous qui sommes encore sur la terre des vivants, pouvons-nous **soulager les âmes** qui sont dans le purgatoire et accélérer leur montée dans le Royaume de Dieu ? Oui, **par nos prières** pour nos défunts, Dieu se laisse toucher.

« Nous avons mission et devoir de les secourir. »

« Soyons-donc compatissants pour ces âmes, puisqu'elles ont, plus que jamais, besoin de notre assistance. Un jour, les rôles changeront : elles deviendront nos protectrices dans le Ciel, nos médiatrices auprès de Dieu, et alors, elles nous rendront avec bonheur ce que nous aurons fait pour elles, au jour de leur affliction. »

« Prions beaucoup, prions sans cesse et toujours pour nos chers pères et mères défunts. Et si notre mère est décédée, ne l'oublions jamais ! Même si elle est au Ciel, nos prières lui seront bienfaisantes dans son intercession près de Dieu pour nos intentions. »

« Sainte Elisabeth, reine du Portugal, venait de perdre sa fille Constance, reine de Castille. Elle se rendait à Santarem. Comme elle passait près d'un bois, un ermite en sortit et se mit à courir derrière le cortège royal, criant qu'il voulait parler à la reine. L'ayant entendu, la reine ordonna qu'on le lui amenât. Il lui expliqua que plusieurs fois, pendant qu'il priait dans son ermitage, la reine Constance lui était apparue et l'avait conjuré de faire savoir à sa mère qu'elle gémissait dans le purgatoire et qu'il fallait dire la messe pour elle tous les jours pendant un an...

L'ermite se retira et l'on ne le revit plus. La reine trouva sage de faire ce qui lui était demandé par cet homme peu ordinaire ; "Après tout, se dit-elle, faire dire des messes pour notre chère fille défunte est dans la logique chrétienne." Le père Ferdinand Mendez, réputé pour sa piété, fut chargé de célébrer les 365 messes pour le soulagement de l'âme de Constance... Sainte Elisabeth priait pour sa fille, mais elle

avait complètement oublié la consigne donnée à ce bon prêtre... Un jour, Constance apparut à sa mère, vêtue de blanc, éclatante de lumière, et lui dit : “Maintenant, je m’envole vers la béatitude éternelle !” Le lendemain, Elisabeth alla à l’église pour remercier le Bon Dieu de la délivrance de sa fille. Le Père Mendez l’y aperçut et vint lui dire qu’il venait de terminer la veille la série des 365 messes... Juste au moment de l’apparition de sa fille délivrée... Elisabeth se souvint de l’ermite ! »

« Un malade, rapportait Saint Antonin, était en proie aux plus excessives souffrances et demandait à Dieu, avec des larmes, la délivrance de ses maux. Un Ange lui apparut et lui dit : “Le Seigneur m’envoie vers vous, pour vous donner le choix d’une année de souffrance sur la terre, ou un seul jour dans le purgatoire.”

Le malade n’hésita pas. “Un seul jour dans le purgatoire, dit-il, je verrai au moins un terme à mes douleurs.” Il expira aussitôt et son âme fut précipitée dans l’abîme de l’expiation. Alors l’Ange compatissant vint s’offrir à lui pour le consoler. À cette vue, le malheureux poussa une clameur déchirante, semblable à un rugissement, et s’écria : “Ange séducteur, vous m’avez trompé ; vous m’avez assuré que je ne serais qu’un jour dans le purgatoire, et voilà déjà vingt ans que je suis livré aux plus affreux supplices.”

“Détrompez-vous ; à peine quelques minutes se sont écoulées depuis votre trépas et votre cadavre n’est pas encore froid sur votre lit de mort”, lui répondit l’Ange. “Alors obtenez que je retourne sur la terre pour y souffrir, pendant un an, tout ce qu’il plaira à Dieu.”

Sa demande lui ayant été accordée, le malade incitait tous ceux qui venaient le voir à accepter de bon cœur toutes les peines de ce monde, plutôt que de s'exposer aux tourments de l'autre.

“La patience dans les peines, disait-il souvent, est la clef d'or du Paradis ; profitons-en donc pour offrir nos souffrances.”

Il mourut au terme de l'année, comme convenu. »

« Comment pouvons-nous éviter le purgatoire ? En pensant souvent au purgatoire, en priant souvent pour les âmes du purgatoire. »

« Une personne particulièrement amie des âmes du purgatoire avait consacré sa vie à les soulager./Étant arrivée à l'heure de sa mort, elle fut assaillie par le démon qui la voyait sur le point de lui échapper. Il semblait que l'abîme tout entier ligué contre elle l'entourât de ses infernales cohortes. La mourante luttait depuis quelque temps au milieu des plus pénibles efforts, lorsque tout à coup elle vit entrer dans son appartement une foule de personnages inconnus, mais resplendissants de beauté, qui mirent en fuite le démon, et s'approchant de son lit, lui adressèrent des encouragements et des consolations toutes célestes. Poussant alors un profond soupir et transportée de joie elle s'écria : “Qui êtes-vous, qui êtes vous de grâce, vous qui me faites tant de bien ?”

“Nous sommes, répondirent les visiteurs bienfaisants, des habitants du Ciel, que votre aide a conduits à la béatitude, et nous venons à notre tour et par reconnaissance, vous aider à franchir le seuil de l'Éternité et vous tirer de ce lieu d'angoisses pour vous introduire dans les joies de la Sainte Cité.” *À ces paroles, un sourire éclaira le visage de la*

mourante, ses yeux se fermèrent et elle s'endormit dans la paix du Seigneur. Son âme, blanche et pure comme une colombe, se présentant au Seigneur des seigneurs, trouva autant de protecteurs et d'avocats qu'elle avait délivré d'âmes, et, reconnue digne de la gloire, elle y entra comme en triomphe, au milieu des applaudissements et des bénédictions de tous ceux qu'elle avait tirés du purgatoire. Puissions-nous avoir un jour le même bonheur ! »

Alors, une nouvelle fois, se pose la question : faut-il croire ou ne pas croire que le purgatoire existe ? Et la réponse reste la même : À chacun de décider ce qu'il ou elle veut croire !

Mais une chose est sûre et *certaine* : si le purgatoire existe, alors même celles et ceux qui n'y croient pas risquent d'y faire un séjour... aussi long que désagréable !

Qu'en est-il de **l'enfer** ? Sur cette terre, nul ne peut *vraiment* savoir si l'enfer existe. Seuls ceux qui y brûlent déjà pourraient nous en apporter la preuve, mais **ils ne peuvent plus en sortir pour nous avertir car c'est un lieu sans retour**.

Toutefois, si l'enfer existe, alors même ceux qui n'y croient pas courent le risque d'y être envoyés **pour l'éternité** !

Jésus nous dit dans l'Évangile de saint Matthieu (13, 47-52) :
« Le royaume des cieux est encore comparable à un filet que l'on jette dans la mer, et qui ramène toutes sortes de poissons. Quand il est plein, on le tire sur le rivage, on s'assied, on ramasse dans des paniers ce qui est bon et on rejette ce qui ne vaut rien. Ainsi en sera-t-il à la fin du monde : les anges sortiront pour séparer les méchants du milieu des justes et les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. »

PRIÈRES POUR LES ÂMES DU PURGATOIRE

Fais-moi la grâce, ô mon Dieu, de devenir saint et parfait comme tu le désires. Les âmes du purgatoire, pour s'être un peu négligées, en sont sévèrement punies par les regrets qui les déchirent sans relâche. Apaise leurs remords, Seigneur, en leur pardonnant leurs fautes, Car il est trop aigu, le glaive qui les transperce. Ô Jésus, sois-leur propice ! Appelle tes enfants et nos frères et sœurs au sein de la gloire ! Qu'ils reposent en paix !

Sois béni, ô mon Dieu, qui as bien voulu que les souffrances et les peines incessantes dont ma vie est semée deviennent pour moi une source abondante de mérites et un moyen de satisfaire à ta justice pour les âmes qui me sont chères. Désormais, loin de me plaindre de la pesanteur de mes croix, je les supporterai avec patience et résignation, et tu abaisseras sur moi et sur mes parents défunts un regard de miséricorde. Ô Jésus, sois-leur propice ! Appelle près de toi tes enfants et nos frères et sœurs, qu'ils reposent en paix !

Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix !

Viens Esprit Saint, viens, par la puissante intercession du cœur immaculé de Marie, ton épouse bien-aimée ! (3 fois)

Prière à Marie pour les Âmes du purgatoire

Ô Marie, que les âmes qui souffrent et subissent de cruels tourments dans le purgatoire, purifiées par les ardeurs du feu, soient l'objet de ta compassion !

Ô Marie, Source ouverte pour effacer nos fautes, Réconciliatrice des pécheurs, étends maintenant ta main sur ceux qui te prient et t'implorent dans le purgatoire !

Ô Marie, nos défunts, patiemment, attendent la fin de leurs peines pour te voir et goûter les joies éternelles, intercède aujourd'hui pour eux !

Ô Marie, Modèle des justes, Guide des fidèles, Salut de ceux qui espèrent en toi, donne-nous de prier avec ardeur et, en ce jour, touche le Cœur de ton Divin Fils pour nos défunts !

Ô Marie, par tes mérites acquis, donne aux morts la véritable vie, obtiens-leur miséricorde, et sois la voie qui les conduise au repos éternel ! Par le Très Saint Nom de J2sus, notre Seigneur. Amen.

De profundis (Psaume 129)

Je mets mon espoir dans le Seigneur,
Je suis sûr de sa Parole.

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur,
Seigneur, écoute mon appel !

Que ton oreille se fasse attentive
Au cri de ma prière.

Si tu regardes les fautes, Seigneur,
Seigneur qui subsistera ?

Mais près de toi se trouve le pardon.
Je te crains et j'espère.
Mon âme attend le Seigneur,
Je suis sûr de sa Parole.
Mon âme attend plus sûrement le Seigneur
qu'un veilleur n'attend l'aurore.
Puisqu'auprès du Seigneur est la grâce,
l'abondance du rachat ;
C'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.
Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit ;
comme il était au commencement, maintenant
et toujours, et pour les siècles des siècles.
Amen.

À L'ORIGINE DE LA SOUFFRANCE

Une question que chacun peut se poser est : si Dieu existe, pourquoi permet-il tant de souffrance dans notre monde ?

Et certains progrès de la science ne semblent-ils pas réfuter l'existence de Dieu ? Par exemple, les preuves de l'apparition de la vie sur terre il y a 3,8 milliards d'années, tout comme la théorie de l'évolution, contredisent le livre de la Genèse, de même que l'hypothèse de la création de l'univers par le Big Bang il y a 13,7 milliards d'années.

Mais Dieu existe de toute éternité. Il n'est pas rétréci ni effacé par les doutes et l'incroyance.

Dieu est Amour, mais Il a décidé que les êtres humains seraient libres, sur cette terre, de se tourner vers Lui ou de s'abandonner à leurs penchants mauvais.

Le cinquième commandement interdit d'attenter à la vie de son prochain. Il s'agit d'un enseignement fondamental de toutes les religions, qui n'a pas varié parce qu'il ne vient pas d'elles mais de Dieu.

Mais après tout, qu'est-ce que je risque si, par ignorance ou en pleine connaissance, j'enfreins les commandements enseignés par les religions ?

En revanche, s'ils n'étaient pas déjà inscrits dès la naissance dans le cerveau humain, si depuis leur présence sur la terre les humains s'étaient autorisés à s'entretuer au sein d'un même groupe social, que resterait-il maintenant de notre espèce ?

Il y a 2000 ans, Jésus-Christ nous commandait d'aimer notre prochain comme nous-même (Mt 22,39) et remplaçait l'ancien « *œil pour œil, dent pour dent* » par l'injonction de pardonner à ses ennemis et même de les aimer. (Mt 5,38 et 43-44)

Les chrétiens croient qu'en acceptant de souffrir et de mourir sur la croix, Jésus-Christ a expié les péchés, les fautes des hommes. En ressuscitant, il a triomphé de la mort et a ouvert le paradis pour les « *cœurs droits* ».

Dieu est Justice : parmi ceux et celles qui aujourd'hui rendent légal de tuer son prochain ou soi-même, combien iront rejoindre ceux qui se consomment déjà pour toujours dans l'enfer ?

Les conséquences de nos fautes ne manquent déjà pas de se manifester, tôt ou tard, dès notre vie sur cette terre...

Mais tuer, ou se tuer, c'est se damner à perpétuité.

Inversement, en misant sur l'amour que Dieu nous porte, sur sa miséricorde et son pardon, ici et maintenant, on peut stopper cette spirale.

Chaque jour, s'offre à moi le choix de répondre à l'appel de Dieu : me tourner vers Lui, intérieurement par mes pensées et extérieurement par mes paroles et mes actes.

QUE FAIRE POUR ÊTRE SAUVÉ ?

La spirale meurtrière dans laquelle s'engage notre monde avec des belligérants prenant pour cibles, non pas des hommes militaires mais des civils, victimes d'exactions d'une violence inouïe, femmes, enfants, adolescents, personnes âgées ou handicapées, est très préoccupante.

Cette violence s'observe aussi au sein même des nations : le meurtre est légalisé par les pouvoirs publics (avortement, euthanasie) ou survient dans les familles (infanticides féminicides, parenticides ; est à ce sujet édifiante la lecture de l'hebdomadaire *Le Nouveau détective*, en kiosque tous les mercredis, 2,20 €).

Le 20^e siècle a déjà vu le pire, avec deux Guerres mondiales. Le 21^e siècle devait être « spirituel »... ou ne pas être !

Les incendies et la sécheresse résultant du réchauffement climatique font peser une nouvelle menace, physique et tangible, sur l'avenir de l'humanité et de la planète.

La laïcité des institutions n'est pas exclusivement synonyme d'athéisme ou d'agnosticisme, mais de liberté pour chacun de choisir une religion.

Les épreuves que traversent les nations et les populations peuvent être interprétées comme un appel à se tourner vers Dieu, à écouter la parole de Jésus qui depuis vingt siècles constitue un socle de valeurs indiquant le chemin à suivre, à la fois pour entrer dans la Vie éternelle et pour stabiliser l'esprit et le cœur de chacun, pacifier les relations humaines et éviter le chaos, tant personnel que familial et social.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (19,16-26) :

Voici que quelqu'un s'approcha de Jésus et lui dit : « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? » Jésus lui dit : « Pourquoi m'interrogues-tu sur ce qui est bon ? Celui qui est bon, c'est Dieu, et lui seul ! Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. » Il lui dit : « Lesquels ? » Jésus reprit : « *Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage. Honore ton père et ta mère.* Et aussi : *Tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » Le jeune homme lui dit : « Tout cela, je l'ai observé ; que me manque-t-il encore ? » Jésus lui répondit : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans les cieux. Puis viens, suis-moi. » À ces mots, le jeune homme s'en alla tout triste, car il avait de grands biens. Jésus dit alors à ses disciples : « Amen, je vous le dis : un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux. Je vous le répète : il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume des cieux. » Entendant ces paroles, les disciples furent profondément déconcertés, et ils disaient : « Qui donc peut être sauvé ? » Jésus posa sur eux son regard et dit : « Pour les hommes c'est impossible, mais pour Dieu tout est possible. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (3,17) :

« Dieu a envoyé le Fils dans le monde, non pas pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (25,31-46) :

« Or, quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : “Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car, j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison et vous êtes venus jusqu'à moi !” Alors, les justes lui répondront : “Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous

venus jusqu'à toi ?" Et le Roi leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait."

Alors il dira à ceux qui sont à sa gauche : "Allez vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité." Alors, ils répondront, eux aussi : "Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?" Il leur répondra : "Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait." Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

LA PRIÈRE : PARLER AVEC DIEU

Dans ce monde qui nous blesse, il est nécessaire de parler, de se confier à quelqu'un. Par la prière, notre cœur, notre être, notre personne, notre corps, notre âme, se tournent vers Dieu.

Les chrétiens croient en Dieu qui est Un, mais qui se révèle en trois personnes : le Père, le Fils et l'Esprit Saint. Un Dieu qui se révèle, qui se donne, qui se communique.

Dieu prend les devants pour venir à nous. Et comme le dit Jésus dans l'Évangile : *“Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos.”* (Mt 11,28)

La prière est une manière de répondre à cet appel de Dieu, de Lui parler, d'être en relation avec Lui.

Qui ne désire pas, dans les moments difficiles, trouver une main secourable qui puisse alléger son fardeau ? La prière est faite pour cela, pour venir à Dieu et Lui confier notre fardeau.

Aujourd'hui même, la prière peut être pour moi une ressource, une aide sur laquelle prendre appui.

Je peux demander à Dieu la claire vision de ce que je dois faire et la force de l'accomplir.

Chez moi, seul-e ou en famille, je peux prier à tout moment de la journée et de la nuit, à voix haute, à mi-voix ou en silence.

Je peux dire une prière personnelle, ou demander à des saints comme saint François d'Assise, saint Thomas d'Aquin, sainte Catherine de Sienne, sainte Thérèse et ses parents saints Louis et Zélie Martin d'intercéder pour moi, c'est-à-dire d'intervenir pour moi auprès de Dieu.

Faut-il croire en Dieu pour prier ? Pas nécessairement ! Je peux me mettre à prier par curiosité, « juste pour voir » si ma prière reçoit une réponse.

Seule la persévérance dans la prière quotidienne est nécessaire, car de même que j'ai la liberté de « tester » Dieu, Lui aussi peut attendre un certain temps pour m'exaucer.

Il peut également répondre en me comblant de joie, de paix, ou de calme, pendant ou après la prière.

Le Pape François a dédié l'année 2024 à la prière. Je peux moi aussi prier chaque jour. Par ma prière et par mes actes, je peux contribuer à faire régner la paix sur la Terre.

Ne lance-t-elle pas elle-même de sérieux avertissements qui préfigurent l'enfer ? Le feu, l'eau et l'air, tous les éléments se conjuguent pour nous parler : incendies difficiles à maîtriser qui détruisent de vastes territoires, manque d'eau et intenses chaleurs qui mettent en péril les récoltes, inondations qui détruisent les maisons, violentes tornades qui emportent tout sur leur passage...

Notre Terre nous crie sa soif de paix.

Je peux décider de répondre à son appel.

(Prières et psaumes ci-après à dire à voix haute, chez soi.)

Prière pour ma transformation intérieure

Accorde-moi, Seigneur mon Dieu,
une intelligence qui te connaisse,
un empressement qui te cherche,
une sagesse qui te trouve,
une vie qui te plaise,
une persévérance qui t'attende avec confiance
et une confiance qui te possède à la fin.

Saint Thomas d'Aquin

Prière pour la Paix

Seigneur, fais de moi un instrument de ta Paix !
Là où il y a la haine, que je mette l'Amour.
Là où il y a l'offense, que je mette le Pardon.
Là où il y a la discorde, que je mette l'Union.
Là où il y a l'erreur, que je mette la Vérité.
Là où il y a le doute, que je mette la Foi.
Là où il y a le désespoir, que je mette l'Espérance.
Là où il y a les ténèbres, que je mette la Lumière.
Là où il y a la tristesse, que je mette la Joie.

Saint François d'Assise

Prière de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus



Mon Dieu, je vous offre toutes les actions que je vais faire aujourd'hui, dans les intentions et pour la gloire du Cœur Sacré de Jésus ; je veux sanctifier les battements de mon cœur, mes pensées et mes œuvres les plus simples en les unissant à ses mérites infinis, et réparer mes fautes en les jetant dans le feu de son amour miséricordieux.

Ô mon Dieu ! Je vous demande pour moi et pour ceux qui me sont chers la grâce d'accomplir parfaitement votre sainte volonté, d'accepter pour votre amour les joies et les peines de cette vie passagère afin que nous soyons un jour réunis dans les cieux pendant toute l'éternité.

Psaume 50 (Misereere)

R/ Pitié, Seigneur, car nous avons péché.

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.

Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense. R/

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.

Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait. R/

Mais tu veux au fond de moi la vérité,
dans le secret, tu m'apprends la sagesse.

Détourne ta face de mes fautes,
enlève tous mes péchés. R/

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle au fond de moi mon esprit.

Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint. R/

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.

Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange. R/

PRIÈRES À DIRE CHAQUE JOUR

Notre Père

Notre Père qui es aux cieux,
Que ton Nom soit sanctifié,
Que ton règne vienne,
Que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas
entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal.

Je vous salue Marie

Je vous salue, Marie, pleine de grâce,
le Seigneur est avec vous,
vous êtes bénie entre toutes les femmes
et Jésus, le fruit de vos entrailles,
est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu,
Priez pour nous, pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort.
Amen.

Gloire au Père

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Prière à l'Ange gardien

Ange du Ciel, mon fidèle et charitable guide, obtiens-moi d'être si docile à tes inspirations et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de mon Dieu. Amen.

Litanies des Anges gardiens

Seigneur, *prends pitié de nous.*

Jésus-Christ, *prends pitié de nous.*

Seigneur, *prends pitié de nous.*

Père céleste qui es Dieu, *prends pitié de nous.*

Fils, Rédempteur du monde qui es Dieu, *prends pitié de nous.*

Esprit Saint qui es Dieu, *prends pitié de nous.*

Trinité Sainte qui es un seul Dieu, *prends pitié de nous.*

Sainte Marie, Reine des Anges, *priez pour nous.*

Saints Anges, qui êtes nos gardiens, *priez pour nous.*

Saints Anges, que nous révérons comme nos princes,
priez pour nous.

Saints Anges, qui nous avertissez si charitablement,
priez pour nous.

Saints Anges, qui nous donnez de sages conseils,
priez pour nous.

Saints Anges, nos zélés protecteurs, *priez pour nous.*

Saints Anges, qui pourvoyez à nos besoins, *priez pour nous.*

Saints Anges, qui nous aimez tendrement, *priez pour nous.*

Saints Anges, nos consolateurs, *priez pour nous.*

Saints Anges, qui nous instruisez de nos devoirs,
priez pour nous.

Saints Anges, nos bons pasteurs, *priez pour nous.*

Saints Anges, témoins de toutes nos actions, *priez pour nous.*

Saints Anges, qui nous secourez en toute rencontre,
priez pour nous.

Saints Anges, qui veillez continuellement à notre garde,
priez pour nous.

Saints Anges, qui nous secondez dans toutes nos entreprises,
priez pour nous.

Saints Anges, qui intercédez pour nous, *priez pour nous.*

Saints Anges, qui nous portez dans vos mains, *priez pour nous.*

Saints Anges, qui nous dirigez dans toutes nos voies,
priez pour nous.

Saints Anges, qui présidez à toutes nos actions, *priez
pour nous.*

Saints Anges, nos charitables défenseurs, *priez pour nous.*

Saints Anges, qui nous conduisez avec sagesse,
priez pour nous.

Saints Anges, qui nous mettez à l'abri des dangers,
priez pour nous.

Saints Anges, qui nous enseignez les vérités du salut,
priez pour nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,
pardonne-nous, Seigneur

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,
exauce-nous, Seigneur

Agneau de Dieu, qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous, Seigneur.

V. Priez pour nous, saints Anges gardiens.

R. *Afin que nous soyons rendus dignes des promesses de
Notre Seigneur Jésus-Christ.*

Prions : Seigneur, dans ta mystérieuse Providence, tu envoies les Anges pour nous garder ; daigne répondre à nos prières en nous assurant le bienfait de leur protection et la joie de vivre en leur compagnie pour toujours. Amen.

Prières au Saint-Esprit

Viens, Esprit Saint, remplis les cœurs de tes fidèles et allume en eux le feu de ton amour.

Envoie ton Esprit, Seigneur, et il se fera une création nouvelle.

Et tu renouvelleras la face de la terre.

Prions : Ô Dieu, qui as instruit les cœurs des fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donne-nous par ce même Esprit, de comprendre et d'aimer ce qui est bien, et de jouir sans cesse de ses divines consolations. Par le Très Saint Nom de Jésus, notre Seigneur. Amen.



Seigneur Dieu, roi du ciel et de la terre, daigne aujourd'hui diriger et sanctifier, régir et gouverner nos cœurs, nos corps et nos sens, nos paroles et nos œuvres.

Fais que nous vivions selon ta loi et que nous agissions selon tes commandements, afin que maintenant et dans l'éternité nous méritions par ton secours d'être sauvés et libres, ô Sauveur du monde, toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.



Envoie, Seigneur, l'Esprit Saint promis par ton Fils Jésus, afin qu'il ouvre nos esprits à la connaissance de toute la vérité. Amen.

Hymne au Saint-Esprit

Viens, Esprit Saint, en nos cœurs,
Et envoie du haut du ciel
Un rayon de ta lumière.

R/ Veni, Sancte Spiritus

Viens en nous, père des pauvres
Viens, dispensateur des dons,
Viens, lumière de nos cœurs. *R/*

Consolateur souverain,
Hôte très doux de nos âmes,
Adoucissante fraîcheur. *R/*

Dans le labeur, le repos ;
Dans la fièvre, la fraîcheur ;
Dans les pleurs, le réconfort. *R/*

Ô lumière bienheureuse,
Viens remplir jusqu'à l'intime
Le cœur de tous tes fidèles. *R/*

Sans ta puissance divine,
Il n'est rien en aucun homme,
Rien qui ne soit perverti. *R/*

Lave ce qui est souillé,
Baigne ce qui est aride,
Guéris ce qui est blessé. *R/*

Assouplis ce qui est raide,
Réchauffe ce qui est froid,
Rends droit ce qui est faussé. *R/*

À tous ceux qui ont la foi
Et qui en toi se confient
Donne tes sept dons sacrés. *R/*

Donne mérite et vertu,
Donne le salut final,
Donne la joie éternelle.

Amen. Alléluia.

Litanies du Saint-Esprit

Seigneur, *prends pitié de nous.*

Jésus-Christ, *prends pitié de nous.*

Jésus-Christ, *écoute-nous.*

Jésus-Christ, *exauce-nous.*

Père céleste, qui es Dieu, *prends pitié de nous.*

Fils de Dieu, Rédempteur du monde, qui es Dieu,
prends pitié de nous.

Esprit Saint qui es Dieu, *prends pitié de nous.*

Trinité Sainte, qui es un seul Dieu, *prends pitié de nous.*

Esprit Saint qui procèdes du Père et du Fils,
viens en nous !

Esprit du Seigneur qui remplis tout l'univers,
viens en nous !

Esprit Saint, de qui Jésus a été conçu dans le sein de
la Vierge Mère, *viens en nous !*

Esprit de Sagesse et d'Intelligence, *viens en nous !*

Esprit de Conseil et de Force, *viens en nous !*

Esprit de Science et de Piété, *viens en nous !*

Esprit de Crainte du Seigneur, *viens en nous !*

Esprit de Foi, d'Espérance et d'Amour, *viens en nous !*

Esprit d'humilité et de miséricorde, *viens en nous !*

Esprit de Justice, de Sainteté et de Vérité, *viens en nous !*

Esprit Saint consolateur, *viens en nous !*

Esprit Saint qui répands la charité dans nos cœurs,
viens en nous !

Esprit Saint descendu sur les Apôtres, *viens en nous !*

Esprit Saint qui nous inspires le bien et la vraie prière,
viens en nous !

Esprit Saint qui nous détournes du mal, *viens en nous !*

Esprit Saint qui nous protèges du démon, *viens en nous !*

Esprit Saint qui nous délivres des tentations, *viens en nous !*

Esprit Saint qui nous remplis de joie, *viens en nous !*

Esprit Saint qui nous rends purs, *viens en nous !*

Esprit Saint qui fais de nous ton temple, *viens en nous !*

Esprit Saint que nous pouvons contrister, *viens en nous !*

Esprit Saint qui nous rends attentifs aux inspirations
des anges, *viens en nous !*

Esprit Saint qui suscites paix et amour, *viens en nous !*

Esprit Saint qui es notre seule force, *viens en nous !*

Esprit Saint, don du Père et du Fils, *viens en nous !*

Esprit Saint que nous adorons, *viens en nous !*

Seigneur, envoie-nous ton Esprit,

Pour qu'il renouvelle la face de la terre !

Prions : Père très bon, par Jésus tu as promis que quiconque demanderait ton Esprit Saint avec la confiance d'un enfant, celui-là ne serait pas déçu (*Luc 11,13*). Sur la foi de cette parole, nous osons déjà te remercier pour le don sacré que tu veux nous faire. En union avec cet Esprit divin, nous voulons t'offrir le monde et notre vie. Amen.

Prière aux saints de la famille Martin

Sainte Thérèse, saints Louis et Zélie Martin,
Vous partagez aujourd'hui une même gloire
Vous êtes devenus les amis de Dieu
Vous vous êtes laissés aimer par Lui
Aimés par Lui, vous avez aimé à votre tour

Apprenez-moi l'Amour de Jésus
Apprenez-moi à me reconnaître
enfant bien-aimé du Père
Apprenez-moi à vivre de l'Esprit Saint
Apprenez-moi à aimer Dieu
À vivre de Lui chaque jour

Apprenez-moi à L'aimer en retour
Apprenez-moi à aimer mon prochain
Apprenez-moi à servir
À rendre toute gloire à Dieu par ce que je suis

Avec confiance et amour
Je m'abandonne à la volonté du Père
Avec vous, dans la communion des saints
Je veux prier le Père de toute miséricorde :

Notre Père... (page 24)

Je vous salue Marie... (page 24)

Gloire au Père... (page 25)

Sainte Thérèse, saints Louis et Zélie, priez pour moi
Intercédez pour moi auprès de Jésus
Présentez-Lui ma demande...
(*je formule mon intention de prière*)

Bénédicté

Bénis Seigneur le pain que tu nous donnes.
Donne à manger à tous les affamés.
Nous t'en prions, Seigneur Jésus, pardonne
à ceux qui n'ont pas eu faim de t'aimer.

Grâces

Merci Seigneur pour tous tes bienfaits
Garde nos âmes dans la paix
Et que nos cœurs joyeux te chantent à tout jamais.

Tu es mon berger, ô Seigneur,
Rien ne saurait manquer où tu me conduis !

Ô Seigneur, comment reconnaître
Les bienfaits dont tu m'as comblé
Chaque jour je célébrerai
Tes grandeurs, alléluia !

LA SAINTE FAMILLE POUR MODÈLE

Si l'on se réfère aux Saintes Écritures, c'est par le Verbe que Dieu a manifesté la création. Il a dit : « *Que la lumière soit* », et la lumière fut. Et ainsi de suite pendant six jours, pour toute la création, comme l'expose le livre de la Genèse.

Dieu a ensuite choisi le peuple juif pour lui faire connaître Sa volonté en donnant à Moïse les Tables de la Loi. Il a choisi Abraham comme père d'une lignée d'où il a fait naître son Fils Jésus-Christ, Verbe fait chair, à la fois vrai Dieu et vrai homme, pour renouveler, par amour, son Alliance avec tous les hommes et femmes dans « *toutes les nations* » afin de les sauver : « *Jésus* » signifie : « *Dieu sauve* ».

En Jésus, Dieu a pris une forme humaine. Conçu par l'Esprit Saint, Jésus est né d'une jeune fille prénommée Marie, fiancée puis mariée à Joseph, issu de la lignée d'Abraham.

Marie, Joseph et Jésus composent la Sainte Famille. Joseph, obéissant aux messages de l'ange qui lui parviennent en songe, protège et nourrit Marie et Jésus, à qui il apprend son métier de charpentier. Pendant trente ans, c'est la « *vie cachée* » à Nazareth, pétrie d'amour, de prières et de labeur. Joseph est un père nourricier attentif, aimant, protecteur.

Joseph est un modèle pour tous les pères. Le 19 mars 2021, le Pape François a rendu hommage à ce père « *aimé* », « *dans la tendresse, l'obéissance et l'accueil* », « *au courage créatif* » et « *travailleur* ».

Nous sommes tous invités à lui demander son aide pour imiter ses vertus et son élan.

LA VIERGE MARIE, MÈRE DE JÉSUS, MÈRE DE DIEU, NOTRE MÈRE

En Marie, la Femme se trouve au cœur de l'événement par lequel Dieu a voulu nous sauver en s'incarnant dans son Fils Jésus-Christ.

En elle, Dieu inaugure une Nouvelle Alliance avec l'humanité. Marie est le nouveau commencement de la dignité et de la vocation de la femme, de toutes les femmes et de chacune d'entre elles.

Marie a accepté librement l'annonce de l'ange Gabriel : *« L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi l'être saint qui naîtra sera appelé Fils de Dieu... Car rien n'est impossible à Dieu. »* (Lc 1, 35 et 37)

L'union de Marie à Dieu a été totale, de même que son amour pour Dieu fait homme, son Fils Jésus. Elle reste toujours présente auprès de lui, depuis sa naissance à Bethléem jusqu'à la naissance de son Église.

Durant sa vie, Jésus guérit des femmes et des fillettes. Il leur montre son estime et son admiration. Ainsi, il dit à la Cananéenne qui lui demande de guérir sa fille : *« Ô femme, grande est ta foi ! Qu'il advienne selon ton désir ! »* (Mt 15,28), donnant en exemple cette grande foi imprégnée d'amour. Jésus nous donne un enseignement à partir de cette adhésion féminine de l'esprit et du cœur.

Les paroles et les actes de Jésus expriment toujours le respect et l'honneur dus à la femme.

Jésus parle aux femmes des choses de Dieu et elles les comprennent, dans une réceptivité authentique de l'esprit et du cœur, dans une démarche de foi.

Il cite en exemple des figures de femmes dans ses paraboles. Sa façon de parler des femmes et aux femmes, ainsi que sa façon de les traiter, constituent clairement une nouveauté par rapport aux habitudes de son époque.

*Prière à la Vierge Marie
de sainte Catherine de Sienne,
docteure de l'Église*

Ô Marie, Temple de la Trinité, ô Marie, porteuse de feu, Marie, distributrice de miséricorde, Marie, tu as fait germer le fruit divin ! Ô Marie, mer tranquille, distributrice de paix, Marie, terre féconde, tu es l'arbre nouveau qui a porté la fleur odorante du Verbe, Fils unique de Dieu.

En toi, terre féconde, fut semé le Verbe. Tu es à la fois la terre et l'arbre. Ô Marie, char de feu, tu as porté le feu caché et voilé sous la cendre de ton humanité. Ô Marie, vaisseau d'humilité, en toi se conserve et brille la lumière de la vraie science avec laquelle, t'élevant au-dessus de toi-même, tu as charmé le Père éternel.

Ô Marie, bénie sois-tu à jamais entre toutes les femmes car en ce jour, tu nous as donné le pain de ta farine : la divinité a été unie et pétrie avec l'humanité, si fortement que rien désormais, ni la mort ni nos ingrattitudes, ne pourra en rompre l'union. Amen.

LA VIE PUBLIQUE DE JÉSUS

À 30 ans, Jésus se fait baptiser par son cousin Jean-Baptiste dans l'eau du Jourdain. L'Esprit Saint descend sur lui « *comme une colombe* ». (Mt 3,16)

Débute alors sa vie publique pendant laquelle il accomplit des « signes », des miracles, comme à Cana en Galilée où, sollicité par Marie sa mère, il transforme plusieurs centaines de litres d'eau en bon vin pendant un mariage.

Jésus donne aussi de très nombreuses guérisons instantanées, miraculeuses, racontées dans les quatre Évangiles par des témoins, les Apôtres Jean et Matthieu, et les évangélistes Luc et Marc : les sourds-muets parlent, les paralytiques marchent, les aveugles voient... Il opère souvent par un simple toucher ou à distance. C'est ainsi que ses contemporains reconnaissent qu'il est envoyé par Dieu le Père. « *Maître, nous savons que tu es venu de Dieu pour enseigner car personne ne peut faire des signes comme ceux que tu fais si Dieu n'est pas avec lui.* » (Jn 3,2)

Le mot Évangile signifie « *Bonne nouvelle* » : quiconque croit en Jésus, Fils de Dieu, vrai Dieu et vrai homme, est sauvé.

La prière du « *Notre Père* » (voir p. 24) est enseignée par Jésus à ses Apôtres, des hommes choisis par lui pour continuer son œuvre sur la terre : « *Allez, et enseignez toutes les nations !* » (Mt 28,19) Il institue Simon, qu'il renomme « Pierre », chef des Apôtres et bâtit sur lui son Église.

Depuis 2000 ans, les papes sont les successeurs de Pierre et les évêques sont les successeurs des Apôtres.

LA PASSION ET LA RÉSURRECTION DU CHRIST

Jaloux de voir grandir les foules qui suivent Jésus, les prêtres juifs décident de le supprimer.

Après la trahison de Judas, l'un des douze Apôtres, Jésus est arrêté et, au terme d'un procès expéditif et inéquitable, il est condamné à être crucifié pour avoir blasphémé en affirmant être « *Fils de Dieu* » (Jn 5,17-20) et « *roi des Juifs* » (Mt 3,16).

Avant de mourir sur la croix le Vendredi Saint, avant Pâques, à 15 h, Jésus désignant l'Apôtre Jean, présent au pied de la croix aux côtés de Marie sa mère, dit à celle-ci : « *Voici ton fils.* » (Jn 19,26) Marie est ainsi devenue la mère de tous les hommes et notre Mère à tous, « *consolatrice des affligés* ».

La veille au soir, Jésus a institué l'Eucharistie en donnant à ses Apôtres du pain : « *Ceci est mon corps* » et du vin : « *Ceci est mon sang* » (Mt 26,26-28) ; « *Vous ferez cela en mémoire de moi* » (Lc 22,19). Eucharistie qu'il renouvelle après sa Résurrection le dimanche de Pâques, trois jours après sa mort sur la croix.

Aujourd'hui encore, par l'Eucharistie, Jésus est présent à chaque messe, pendant laquelle le prêtre consacre les hosties qui deviennent alors le corps du Christ, avant de les donner aux fidèles pendant la communion.

Après sa Résurrection, Jésus apparaît pendant quarante jours à divers endroits, notamment aux Apôtres réunis dans une maison fermée à clé.

Quarante jours après sa Résurrection, Jésus monte au ciel et s'assoit « *à la droite de Dieu* » (le jeudi de l'Ascension) (Mc 16,19). Dix jours plus tard, lors de la Pentecôte, en présence de Marie qui reste toujours avec eux, l'Esprit Saint promis par Jésus descend sur les Apôtres et sur Marie.

Les « signes », les guérisons miraculeuses, continuent par les Apôtres. Dans toutes les nations où ils sont envoyés, des foules toujours plus nombreuses se convertissent et sont baptisées « *au nom du Père, et du Fils, et de l'Esprit Saint* », suivant l'indication donnée par Jésus aux Apôtres pendant sa présence auprès d'eux après la Résurrection. (Mt 28,19)

Jésus se dénomme lui-même « *le Fils de l'homme* ». Il annonce ceci : « *Tous ceux que mon Père me donne viendront à moi, et je ne rejeterai pas celui qui vient à moi. Car je suis descendu du ciel non pour faire ma volonté, mais pour faire la volonté de celui qui m'a envoyé. Or la volonté de mon Père qui m'a envoyé est que je les ressuscite tous au dernier jour. Car la volonté de mon Père qui m'a envoyé est que quiconque voit le Fils, et croit en lui, ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour.* » (Jn 6,37-40)

De nombreux « gourous » ont eu des disciples. Mais après leur mort, ils ont été oubliés.

Si, aujourd'hui encore, plus d'un milliard de chrétiens, disciples du Christ, s'efforcent de mettre en actes dans leur vie les paroles de Jésus, c'est parce que ses paroles viennent de Dieu.

LA PROTECTION DES PLUS FAIBLES

Durant sa vie sur la terre, Jésus-Christ Fils de Dieu nous transmet ce message provenant du Père qui l'a envoyé : il faut protéger les enfants. « *Celui qui accueille un enfant en mon nom, il m'accueille, moi. Gardez-vous de mépriser un seul de ces petits, car, je vous le dis, leurs anges dans les cieux voient sans cesse la face de mon Père qui est dans les cieux.* » (Mt 18, 5 et 10) Jésus prône aussi la protection des veuves, des orphelins et l'accueil des étrangers.

Jésus insiste beaucoup sur l'amour du prochain : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et tu aimeras ton prochain comme toi-même.* » (Mt 22, 37 et 39)

Lors de leur ordination, les prêtres reçoivent de l'évêque la faculté de confesser les péchés et de les pardonner : « *Tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel et tout ce que vous aurez délié sur la terre sera délié dans le Ciel.* » (Mt 18,18)

C'est pourquoi l'Église catholique répond aux appels de ceux qui souffrent pour leur apporter le réconfort promis par Jésus : « *Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos.* » (Mt 11,28)

Le catéchisme (enseignement) et le patronage (jeux, goûter, temps de prière) sont offerts aux enfants de 7 à 11 ans. Pour les adolescents, une aumônerie existe dans chaque paroisse : des enseignements et des jeux en commun sont proposés gratuitement aux jeunes de 12 à 18 ans.

À l'hôpital et en prison, un aumônier est présent pour rendre visite aux patients et aux détenus qui le demandent.

LA MESSE, SOURCE ET SOMMET DE NOTRE VIE CHRÉTIENNE

Pendant chaque messe, Dieu répand ses bénédictions sur les personnes présentes. Il les sanctifie.

Les messes ont lieu le dimanche et aussi en semaine, car un prêtre catholique célèbre la messe chaque jour. Différents horaires sont proposés pour que chacun puisse y assister.

La messe commence par la lecture des Saintes Écritures (Ancien et Nouveau Testament), éclairée par l'homélie du prêtre, qu'on appelait avant « sermon » ou « prêche », et qui n'est plus moralisateur : le prêtre a envie de nous faire mieux comprendre, aimer et suivre la Parole de Jésus. La fréquentation de la Parole de Dieu nous aide à mieux conduire notre vie.

Chaque personne présente peut elle-même vraiment **participer** à la messe par des chants et des prières dites ensemble à voix haute, comme par exemple le *Notre Père*. Si des paroissiens sont aussi musiciens, ils peuvent jouer de leur instrument dans l'église pour accompagner ces chants.

Pendant la messe, le prêtre **consacre le pain et le vin** qui, par les paroles du Christ et par l'invocation du Saint-Esprit, deviennent corps et sang du Christ, offerts au Père pour le salut du monde.

Les personnes présentes prennent part à cette offrande en disant : « *Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice à la louange et à la gloire de Son nom, pour notre bien et celui de toute l'Église.* »

Toute personne ayant déjà fait sa première communion peut ensuite recevoir l'**Eucharistie**, qui nous unit au Christ.

Les enfants et les personnes n'ayant pas encore fait leur première communion peuvent prendre place dans la file en croisant les bras sur la poitrine pour **recevoir la bénédiction du prêtre**, même si elles ne sont pas baptisées ; de même que les personnes divorcées remariées ou vivant en couple hors mariage.

Il est possible d'**offrir une messe** pour confier une personne ou une famille en souffrance à la force de l'amour de Dieu, ou pour faire un cadeau à une personne, à une famille, en rendant grâce à Dieu. Il en résulte de réels bienfaits.

La participation à la **messe du dimanche** conserve, fait grandir et renouvelle la vie de grâce reçue au baptême. Elle est vivement recommandée, que l'on soit ou non déjà baptisé. Tout parent peut venir à la messe avec ses enfants, quel que soit leur âge. Après la messe, on peut parler au prêtre.

Source de vie nouvelle, le **baptême** efface tous les péchés. Le baptisé reçoit le don de l'Esprit Saint et devient « *enfant de Dieu* » et « *temple de l'Esprit Saint* ».

Jusqu'à l'âge de 6 ans, le baptême est donné aux enfants sans condition. Les parents suivent une préparation et s'engagent à les éduquer dans la foi chrétienne et dans l'amour de Dieu et du prochain.

À partir de 7 ans, les enfants suivent le catéchisme pendant un an avant d'être baptisés. Pour les adolescents et les adultes qui souhaitent être baptisés, la préparation au baptême dure deux ans.

Sous l'abri de ta miséricorde

Sous l'abri de ta miséricorde,
nous nous réfugions
Sainte Marie, Mère de Dieu.
Entends nos prières
quand nous sommes dans l'épreuve,
et de tous les dangers
délivre-nous maintenant et toujours,
Vierge glorieuse et bénie.

La plus facile des prières

(à répéter en boucle en toute circonstance)

« Jésus, Marie, Joseph, Esprit Saint ! »

